



Récit du stage d'initiation au savoir-faire

Rejointoiement d'un mur en silex.

Beuzeville 10 juillet 2021

Nuancier



C'est, entre mer et campagne, à une quinzaine de kilomètres d'Honfleur, aux portes du Pays d'Auge, que cette 3ème édition des stages MPE 2021 nous amène...

Patricia, l'heureuse propriétaire de cette grange dépendant du corps de ferme familial de ses parents, nous accueille dans sa future maison, dans laquelle il ne reste pas grand-chose à faire avant d'investir les lieux.

Après 4 ans de réflexions, de consultations et d'engagement personnel particulièrement marqué pour la réhabilitation de cette ancienne grange, Patricia en connaît les moindres détails et rien ne lui a échappé tout au long de cette restauration à laquelle toute la famille a apporté son concours pour « mettre la main à la pâte » !

« La charpente était en partie écroulée, nous avons dû en remplacer l'ensemble des pièces de bois (1 seule a pu être sauvée) » nous commente-t-elle. « Les 5 sommiers, en partie pourris, d'une section de 50 cm et qui permettaient de maintenir les murs ont tous dû être remplacés » sur ce bâtiment de 7 mètres de large et d'une emprise au sol de près de 180 m². Le risque d'écroulement des murs était latent au moment de retirer toute cette structure en bois.

C'est après un chaleureux accueil autour d'un café de bienvenue, dans le vaste séjour de sa future habitation principale, que la propriétaire des lieux nous a expliqué l'histoire de cette acquisition il y a quelques années.

Toute l'isolation intérieure a été réalisée par ses soins en blocs de chaux/chanvre de 15 cm d'épaisseur, servant aussi de banchage à une épaisseur supplémentaire de 10 cm de chaux/chanvre en vrac contre tous les murs extérieurs, en prenant soin d'éviter tout pont thermique (pour cela, les poutres soutenant les sommiers ont été placés en retrait des murs)

Forts de la présence d'une dizaine de stagiaires, et sur proposition de la propriétaire des lieux, nous avons profité de ce chantier pour nous initier au rejointoiement du mur en silex et des briques qui les ceinturent au moyen d'un mortier chaux/sable/sablon, en effectuant son mélange avant de l'étaler, bien serré entre les silex et les briques.

De nombreux essais de couleurs, avec différents sablons, ont été réalisés par la propriétaire (un nuancier digne d'un professionnel !) avant de nous divulguer la formule magique retenue, dans le respect de l'architecture rurale locale.

Le matin, tout cela était bien sûr précédé des percussions des burins pour creuser, sur une profondeur de 1 à 2 cm, l'ancien enduit à la chaux ensuite remplacé pour solidifier l'ensemble de la maçonnerie et lui apporter son cachet final Muni de son auge (le pays nous y invite!), chacun s'est attelé à la tâche dans une ambiance conviviale.

Merci à notre adhérente pour cet accueil sympathique et la succulente tarte à la rhubarbe qui a fait long feu!

Le silex !

Géologiquement le silex se trouve en lit parmi les couches sédimentaires où prédomine le calcaire. Une fois celui-ci dégradé en argile, les silex sont libérés et on les retrouve en proportions variées dans les champs. Ils affleurent naturellement et ne sont guère appréciés des laboureurs. Leur ramassage est aisé et fait d'eux un matériau de construction peu cher. Neutres à l'humidité et résistants à la compréhension, ils ont tout bonnement intégrés nos murs. Depuis le paléolithique, les hommes ont appris à les tailler encore frais sortis des fronts de carrières, poussant la technique jusqu'à obtenir de petits pavés esthétiques mais avec un surcoût de main d'œuvre. C'est donc généralement avec leur forme biscornue, au mieux avec une face à peu près lisse qu'ils sont employés. Lors de la construction, un tri rigoureux permettait de sélectionner ceux dont l'aspect méritait d'être vu, les autres étant placés à l'intérieur du mur ou en façade si le mur devait être enduit. La mode « à pierre vue » les rend aujourd'hui visible avec des joints en creux peu conforme au goût des constructeurs.

L'irrégularité des silex les rend difficilement empilables et nécessite beaucoup de mortier, le plus souvent de la terre crue ou du « sable à lapin », peu résistant au fouet de l'eau. Le rejointoiement permet d'éviter les infiltrations d'eau et doit être naturellement perspirant afin d'évacuer les remontées d'eau par capillarité. A noter que certains murs, souvent des bâtiments, n'en ont jamais reçu peut-être pour limiter les coûts ou pour faciliter l'évaporation ; mais avec le temps les pierres se déchaussent et il convient d'intervenir.



maisons
paysannes
de l'eure

Association pour la sauvegarde du patrimoine rural bâti et paysager
<http://maisons-paysannes.org/délégation> EURE - TEL 09 64 34 21 53 -

Courriel : eure@maisons-paysannes.org

<https://www.facebook.com/MaisonsPaysannesEure/>
Délégation Départementale de Maisons Paysannes de France -
8 passage des deux Soeurs - 75009 PARIS